

RESCAPÉE D'AUSCHWITZ, ELLE VIENT D'ÊTRE REÇUE À LA SYNAGOGUE

Élisabeth Sentuc honorée par la communauté juive

Jeudi 5 mai, à l'occasion de la journée d'hommage aux victimes de la Déportation, la synagogue d'Arcachon a accueilli Élisabeth Sentuc, rescapée d'Auschwitz, pour une émouvante cérémonie. Six bougies ont été allumées en l'honneur des six millions de victimes de la Shoah.

Aujourd'hui, Élisabeth Sentuc vit paisiblement dans son appartement de la résidence Saint-Marc à La Teste, entourée de ses nombreux enfants et petits-enfants. Née dans une famille juive de Transylvanie en 1923, cette arrière-grand-mère, souriante et lumineuse, s'est longtemps tue... Ce n'est qu'à la fin du siècle dernier qu'elle a pris la plume pour raconter son destin de miraculée. Survivante du ghetto de Cluj puis du camp d'extermination d'Auschwitz, Élisabeth Sentuc a perdu la totalité de sa famille en 1944. Seul son frère a survécu, tout comme elle.

Libérée après quatre mois d'enfer, elle gagne la France puis le Bassin en compagnie de Charles - un prisonnier de guerre originaire de La Teste - qui deviendra son mari. Après des années de silence, elle court aujourd'hui les collèges, les lycées et les associations pour raconter son destin. Encore et toujours. C'est pour honorer cette rescapée et mettre en avant son formidable travail de mémoire que la synagogue a souhaité l'accueillir dans ses murs. Jeudi 5 mai, à 19h, plusieurs dizaines de membres de la communauté juive du Bassin l'ont accueillie. Présent au premier rang, le maire de La Teste, Jean-Jacques Eroles et l'adjoint arcachonnais Daniel Philippon



Avec Judith Hassoun, les deux femmes allument des bougies en l'honneur des victimes de la Shoah.

avait répondu à l'invitation. Et pour officier, Eric-Meyer Aziza, le délégué rabbinique du Bassin, était accompagné d'Emmanuel Valency, le rabbin de Bordeaux.

« De la chance »

Assise face à Judith Hassoun, Élisabeth Sentuc a d'abord écouté les mots, teintés d'empathie et de gravité, de la présidente de l'Association Culturelle et Culturelle Israélite du Bassin d'Arcachon (Acciba). Notamment sur son quotidien à Auschwitz: « A 17 ans, elle se fait tatouer le numéro "A12832" sur le bras et, avec d'autres femmes, travaille à l'extérieur du camp. C'est, dit-elle, ce qui la sauvera.

Dormir et manger, c'est ce qui lui a permis de survivre. Élisabeth parle même de chance... Un mot qu'on a du mal à imaginer lorsqu'on est prisonnier d'un camp d'extermination. »

Prise en charge par un soldat français, la jeune femme débute alors une nouvelle vie. « Ce soldat l'a ramenée ici et l'a épousée. Ensemble, ils ont eu huit enfants, seize petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. » Bref, une vraie revanche sur la vie. « Élisabeth Sentuc n'a jamais abandonné son judaïsme. C'est pour cette raison que nous vous faisons, aujourd'hui, membre d'honneur de l'Acciba. Vous êtes une leçon de

vie, un exemple et le porte-parole de tout le monde. »

« Je pense souvent à mes parents »

Symboles très forts, ce sont ensuite six bougies, représentant les six millions de morts de la Shoah, qui ont été allumées par des personnes au destin marquant: Élisabeth Sentuc mais aussi des sœurs, des petites-filles et des frères de déportés venus pour l'occasion, ainsi que deux jeunes enfants de la communauté, Nina et Samuel. Des prières en hébreu ont clôturé ce moment fort. Au micro, Élisabeth Sentuc a remercié tous les invités présents, tout en pensant « à ceux qui n'ont pas eu cette chance de survivre ». « Je pense souvent à mes parents, à mes proches et aux souffrances que j'ai endurées là-bas. Je ne pourrai jamais oublier. » Enfin, Emmanuel Valency, rabbin de Bordeaux, a porté un message sur l'importance de la transmission: « On entend de plus en plus souvent "Encore vos histoires? Il faut tourner la page"... C'est une demande d'oubli de l'Histoire. Nous devons nous élever contre ce révisionnisme scandaleux. Élisabeth Sentuc a fait un travail inlassable depuis tant d'années hors de nos synagogues. Pour nous, vous êtes un phare que nous devons tous suivre. »



Élisabeth Sentuc avec sa fille Florence